

Chose folie, 1

Chose x mort égale quelque

- 1) Quelque 1) Quelque chose
- 2) Chose 2) Mort
- 3) Mort

- 1) Quelque chose mort

Quelque	mort
chose	

Quelque	Chose	mort
---------	-------	------

Chose folie Y

Oui il y
a
Il y a
oui
Oui folie y a
y a
chose
chose folie
moins il y a
y a

Il y a surtout
Quelque chose oui
chose tombe
tombe
oui il y
a
Il y a
Quelque chose
Folie
Folie oui si
Il

Chose
Quelque chose
Folie
Quelque folie
Folie oui
Folie quelque chose oui

Il au moins
Il au moins y
Folie oui moins
Il y a au
Quelque folie
Moins chose folie

Chose moins folie
Oui folie de chose moins
Quelque chose folie
Folie oui

Oui folie quelque chose
Chose quelque folie il

Au moins
Au
y
il
au

Moins
y
au
a
Il
Folie il au
Y au folie moins
A quelque folie moins
Chose moins folie folie de chose

Quelque surtout quelque
Chose quelque chose surtout
Quelque chose folie quelque
Surtout folie surtout chose
Folie chose quelque
Quelque quelque quelque
Folie Folie Folie Folie
Chose chose chose chose chose
Folie quelque chose folie folie chose
Chose folie chose folie chose chose

Oui il y
a
Il y a
oui
Oui folie il y a
y a
chose
chose folie
Il y a y a

Folie moins de chose
Soudain soudain moins de chose
Moins de chose de folie
Chose de moins de folie
de moins chose folie
Folie de chose moins

De chose Folie
Folie...

De moins ! Soudain folie moins
De chose De chose Chose

Il y a surtout
Quelque chose oui
Chose tombe
Oui il y
A quelque chose
Folie oui si

Il au moins
Y avait autre
Quelque chose

Plus de chose
Plus de chose mort
chose mort
et s'il y
mort
mais si mort il
y
tout de
mort

Chose train citron et
Chose abdique ne recule et
Chose quelque part ne
Fais ne
Reculé et
Vide semblable à ce qu'on
Et
Tous disaient de
Mort

Chose morose
Croise
L'eau de toute chose
Chose qui comme
Comme toute chose croît
Sans voix chose

Voyez : chose morose !
aspect de drame
ravage -

Chutes en automne

Il y a un train qui déraile
Et sur le quai un voyageur
Bouscule un autre voyageur Et
Une porte s'ouvre Un homme en descend
Il est midi L'homme presse le citron
Midi Et le train part Troisième train à
Partir Pour aujourd'hui Et ce train
Qui déraile là La voie Un voyageur
Descend Presque tombe Plus
Vigilant à Présent

Il y a une voie sous le train qui déraile
Et sur le quai un voyageur
Ce voyageur bouscule un autre voyageur
Et une porte s'ouvre Un homme descend
Il est midi L'homme presse un citron
Au-dessus de son assiette Vide
Midi Et le train part Troisième train
A partir Pour Aujourd'hui Et ce train
Qui déraile là - la voie - un voyageur
Descend - presque tombe - plus
Vigilant à - présent – repart.

Une (voie)
Sur (le quai)
Bouscule
une porte)
plus (vigilant)

Le u : une domination violente

une sur bouscule
plus

Domination violente d'une

/oi/	/a/
une voie	déraille
voyageur	part
troisième	déraille
la voie	là
	voyageur

Voyageur
- voie - déraille
- troisième - part
- là

Densité d'engendrement

La série organise numériquement des phénomènes rapportés sous forme qualitative. Soit une série de 7 éléments notés 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. On dresse le tableau suivant :

1	2	3	4	5	6	7
2	3	4	5	6	7	1
3	4	5	6	7	1	2
4	5	6	7	1	2	3
5	6	7	1	2	3	4
6	7	1	2	3	4	5
7	1	2	3	4	5	1

Densité d'engendrement

1	2	3	4	5	6	7
	3	4	5	6	7	1
		5	6	7	1	2
			7	1	2	3
				2	3	4
					4	5
						6

Temps et série

	T	
Ps	I	Pr
1	2	3

Folie

Folie

Quelque chose folie
Chose chose chose
Folie chose folie

Folie

Centre citron chose
Chose folie centre
Folie citron chose
Citron centre chose

Le multiple

Le multiple fait, des deux objets premiers (le multiplié et le multipliant) un seul objet qui intègre le multipliant et le multiplié.

Si je multiplie un arbre par une montagne, cela me donne un être innommé de branches et de roches, un tronc parcouru de ruisseaux, etc.

Le sens des réalités

- Structure collective (homogène, hétérogène)
- Structure de groupes plus ou moins restreints
- Structure indirectionnelle (persona, affect)

Structure double verticale

Point, ligne, surface

Notion de point

Limite du point

Réalité des lignes

Notion de plan

Proximité des plans

Proximité
De l'être dans le train loin
Tremble de la parole omnisciente, derrière
Ce j'étais
Et bon ! Ah, c'est qui ça ?
Je l'aime bien
Et le train arrêté
Le soir mais déjà il fait nuit le train jaune
Train jaune arrêté
Une fanfare célèbre l'arrivée d'un autre train en ville
Magnétophone fort dans l'autre train et que l'on voit passer la voix
se tait
Première voix se

/.../

La logique est amorphe
Amorphe sous la barre y a
Y a et c'est très bien
Je n'ai ne sens en
Clairement machin

Mort façade
La mort est une palissade
Mort détroit
Mort érosion
Mort - Mort

Les statuts de la parole : série

Parler

Différent de « se taire »

Discuter

- désigner
- évoquer
- taire

Taire

- cacher
- prendre garde

Parler
Chuchoter
Crier
Hurler
Délirer

Meurtre obstacle

Obstacle
Obstacle imprudence
Obstacle imprudence meurtre
Meurtre obstacle
Obstacle Imprudente nature

L'ambiguïté du sujet tombe. Mais cette précision est brouillée, parasitée par la rupture S/V causée par l'absence d'article. Soit la proposition confondait objet et interlocuteur, soit l'exclamation visait une tierce instance - la nature.

Dans tous les cas il eût fallu qu'elle s'accordât avec un verbe, ce qu'elle n'était pas en position de faire, du fait de l'absence de déterminant. A moins de considérer qu'"imprudente" ne prenne la fonction de déterminant en charge, comme dans le cas de "Dame Nature".

Passe drame forêt
Dans les bureaux
Par les enseignes lumineuses
Passe tu as
Porte ou mets-le
Boutique de parfums passe
Forêt drame dans
Le bureau enseigne lumineuses
Cliquetis de voiture (forêt
Drame) passe

J'entends l'horloge à présent deux horloges
J'entends le réfrigérateur j'entends une radio le sol
J'entends la table une boîte de sel en morceaux après
l'avoir
Vidé de sa substance
J'entends le placard dans lequel quelqu'un l'a sans doute
rangé
Vidé de sa substance
La chose a glissé à la porte que j'entends
Se refermer
Après avoir deux heures
Heures après-midi
Je regarde l'horloge

Et je ferme la porte
Et j'ouvre la fenêtre
Et je referme la fenêtre
Et je referme la porte

Premier
Novembre
Premier jour
Dans le mois de novembre
Premier et
Dernier
Jour
De l'année
De novembre
Premier

Premier novembre

Demain il y aura
le 2 le 3
Mais aujourd'hui on est le 1
Un de novembre
Pas un
Jour de novembre le premier
Jour du mois de novembre

Multiples

Multiplier un objet par un autre objet

I x V

égale

V ou I-I-I-I-I

L'un devient l'autre.

X x V

égale

X - X - X - X - X

ou

L

ou

V - V - V - V - V - V - V - V - V - V

Oeil par chemin

Chemin : dire du chemin

Nous agitions les lèvres du chemin

q
u
i
ouvre

Le chemin, c'est ce qui borde la route (qui n'est pas nommé)

C'est un chemin qui en croise
un autre mais il s'en détourne ;
l'autre le retient et crève
le petit chemin crève le petit
chemin

C'est un chemin qui croise un autre
chemin qui s'en détourne et
le retient et crève le petit che-
min crève le petit
chemin il y a l'œil sur le
chemin l'œil du chemin vers
le ciel le ciel la pluie
crève bien le ciel le parapluie
impuissant l'œil crève
l'œil un crève deux l'œil

Oeil x chemin - séries 4, 5, 6

Crève l'œil trois l'œil

séries

1)

2)

3)

Alors il y a l'œil

L'œil est le chemin

L'œil voit

L'œil permet de concevoir
des états de chemin -

L'œil le chemin virtuel le
chemin impuissant omni-
scient

Syntaxe de l'œil

Syntaxe du chemin

Fonction de négation (affectée à / enveloppe de)

- Non-existant

- Non-paiement

- Non-retour

* système du chemin

- Non-sens

Poisson soluble

Les auteurs du Cantique *des cantiques* reprennent une image d'André Breton, le poisson soluble, pour expliquer les problèmes posés par la théorie des quantas.

Avant d'être pêché, disent les auteurs, le poisson n'est (ne serait) qu'une potentialité de poisson. Un poisson dans une mare n'étant qu'une potentialité de poisson plus ou moins probablement présent à tous les endroits de la mare.

Si l'on jette deux poissons dans une mare, poursuivent les auteurs, on obtiendra « une monstrueuse combinaison de deux poissons solubles, qui ne font plus qu'un être innommable. »

Le cantique des quantiques, S. Ortolli, J-P Pharabod, La Découverte, coll. Biblio essais, Paris, 1984.

Dire

"Ce pouvait être un arbre ou une falaise"

C'est obtenir

Arbre x falaise

C'est-à-dire

un seul être potentiel et qui possède toutes les qualités de l'un et l'autre éléments.

Nous avons une image quantique.

Car il était et
Et le ciel car
Car quatre heures de
A l'aube déjà et
Et nu encore et
Se levait lent car
 pluviosité forte
en chemin sous la

Car le temps était si
était pluvieux Car le
jour Si naissait et Si
rouge était Et le jour
Était Car les flaques Si
Et
Car rouges aus Si brume et

Folie que de penser au temps
Autant ne rien faire folie

Ne jamais
Plus recommencer
Fini

V - det - Adj - N

N - Pro (élément mobile) - Prep - O

Souffle
l'énorme cou de l'arbre

Déchire la
verte herbe dans la main

Racines II

Cloître de nuit déchire
Et arbre et herbe nuit
Agrippent Ne se sous-
traient en rien
Ne s'amenuisent pas Recule
Reculer terre Ne Mais
Fonctionnent nuit tu ne peux
Ne se peut Nuit il faut
Mais ne Avec
Verdeur de verdure d'herbe
Vecteur tu ne peux nuit fuir
Claque nuit et croître

Quelque chose mort

mort
mort mort mort
mort mort
mort mort
mort
mort mort mort
mort mort mort
mort mort mort
mort mort mort
mort
mort mort
mort mort mort
mort mort
mort

Chose
Chose
Quelque
Chose

Racines

- 1) C'est - l'herbe
- 2) Dans l'herbe
- 3) Quelque part
- 4) Dans la verdure
- 5) La verdure de l'herbe
- 6) C'est quelque part dans l'herbe
- 7) C'est dans la verdure de l'herbe
- 8) Quelque part dans le vert de l'herbe
- 9) Quelque part dans l'herbe la verdure
- 10) C'est quelque part dans la verdure de l'herbe

Rien

N N Rien
N N Rien Rien
N Rien Rien Rien
+ + Rien Rien
+ Rien

ou

N | N
N N | N N
N N N | N N
N N | N N
N | N

d'où

Rien
N N
N Rien Rien
N Rien
N

/.../

Là où le mot devient signe : r | i | e | n

Sérialité du sérialisme

La série est un mode d'appréhension du monde sensible à des fins créatrices.

La série structure et organise les éléments sur des échelles relatives, fondées sur le principe actif des éléments, sur leurs qualités intrinsèques.

Il faut en revenir à la musique des sphères. On n'a pas fini de voir ce que le nombre - le chiffre et le nombre simples - nous offraient. On n'a pas du tout saisi leur principe d'abstraction, je crois.

On ne cherchera pas ce que dit le sérialisme sur la réalité des événements politiques ; ce qui ne saurait signifier que les événements politiques ne peuvent tolérer un regard sériel.

Il nous est apparu qu'une structure d'association pouvait permettre de mieux comprendre, dans le domaine de la poésie, le possibilité de réalisation du principe sériel.

Nous avons isolé des groupes-objets ou groupes-sujets d'une part et, d'autre part, des groupes de procès, ainsi :

Valeur relative sujet			Valeurs absolues		Valeurs relatives	
procès						
4	l'eau	1	s'écoule	3		
5	l'huile	2	se répand	4		
1	le lait	3	se déverse	5		
2	le sang		4	stagne	1	
3	le mercure	5	jaillit	2		

Nous avons établi le principe de non-répétition

5 - 3 - 4 - 2 - 1

Ce qui donne :

Ex. 1

l'huile se déverse
 le mercure s'écoule
l'eau se répand
 le sang jaillit
le lait stagne

Soit ce que l'on peut appeler un beau poème mort.

Ex.2

le mercure le lait
 le sang
l'huile l'eau
l'huile
 le mercure
l'eau le sang
le lait l'eau
 le sang

L'exemple un paraît vraiment paralytique. Ses procès sont vains.

L'exemple deux se montre plus dynamique. J'avance une hypothèse : le système du premier exemple serait défectueux parce qu'il fait coexister deux systèmes qui ne se correspondent pas.

C'est la structure grammaticale SV qui est en cause, oui le groupe GN/V le Det+N+V ou GV... Ils appartiennent et font référence à un système qui entretient avec le monde un certain type de rapports qui ne s'intègre pas à l'univers sériel ; ces éléments, cette presque pure verticalité de procès lui est, à ce stade du moins, étrangère.

On peut résoudre ce problème en établissant des sphères (au sens où Stockhausen parlait de "groupes"). Un ensemble plus ou moins librement organisé où seules les moyenne et grande formes seraient affectées par le principe sériel. Ainsi l'on peut imaginer des séries temporelles.

PS - I - PrS

PS = passé simple
I = imparfait
PrS = présent simple

Ex.3

L'eau se répandit sur lui
Il sentit le sang jaillissant
de son corps (pendant ce temps,
songeait-il, le mercure s'écoule,
le lait stagne). L'huile se
déversa.

Nicolai Roslavetz a lui aussi tenté de trouver un système qui remplacerait le système tonal.

On voit, dans l'exemple trois, l'effet des bulles : on a pu introduire, dans le procès, un sujet (il), une subjectivité (sentit) et une ponctuation, surtout, un système rythmique autonome et dynamique.

En fait, on peut considérer les éléments de la série comme des complexes ou des matrices. La série simple et brute ne saurait être considérée que comme un cas-limite.

Ex. 4

ARBRE	NUIT	HERBE	
Forêt		Déchirée	Verdeur
Humus	Voix	Entendre	
Nuit	Crier	Racines	
Herbe		Ne soustraire	Ruines
Écorce			

Etc. Ce qu'on appellera des séries lexicales

Séries morphémiques

Les séries morphémiques posent différents types de problèmes quant à l'organisation.

Prenons une série syllabique

1 Cest	5 dans		
2 quel	6 la	9 de	
3 que	7 ver	10 l'	12 be
4 part	8 deur	11 her	

6 - 4 - 2 - 5 - 1 - 3 - 8 -
9 - 12 - 11 - 7

*La part dans c'est que /
Deur de be her ver -*

Le vert investissait mes yeux
Verdeur du lieu de l'herbe aussi
des branches des racines nuit
Profonde nuit
Dans la verdeur de laquelle l'ombre devient
Ce que les branches deviennent
Racines soustraites
Verdeur des mouvements de l'herbe
Racine de l'herbe la terre se
meut
Et l'on ne peut
Se soustraire fuir se dégager
parler...
...laissait les racines dire.

Mais déjà vois les premières
Constructions tu dis maisons
Premières les premières
Cerises
Viennent les crises paraissent les
premières
Cerises tu dis le temps
Maisons et le ciel paraissait
Cerises disloquées du ciel
Bleu gris - noir ici, arrête
Dire, tu
Ne s'-
Enfin a pris son rôle, tous l'ont
accepté
Indigne, assuré de leur confiance.

Le sol l'air l'espace le feu
L'eau en notre méditation
Par tous les circuits qu'elle inspire
en terre

Sol = espace plat étendu

Sol - Murs - Plafond
Sainte Trinité

La mer humide

.....

.....

... ..

.....

..... monde vide

.....

.....

.....

.....

.....

Terre et eau

Séries

Valeur numérique

- égale champ
- égale équation
- égale rapports vectoriels

Mot

- série étymologique
- sens sémantique
 - * séries analogiques
 - * séries analytiques et synthétiques
- entité rythmique simple ou complexe
- entité phonologique simple ou complexe
- composition typographique
- fonction syntaxique / nature

Séries de procès

<i>Entité sérialisable</i>	<i>Entité sérialisée</i>
Un homme	dort
Un homme	se lève
Un homme	marche
Un homme	court
Un homme	prend le train
Un homme	meurt

Passons du principe 3 1 2 au principe 6 3 4 1 5 2.

Ex. 4

Un homme mourra Il marcherait
Il courait Il a dormi
Il eut pris le train Il se
Lève -

Ex. 5

Un homme meurt Il marche
Court Il a dormi
Pris le train Il se lève
Prend le train Se lève
Marche et meurt Court
Il dort Il dort Court
Il prend le train Il se lève
Et meurt Il a marché
S'est levé et a pris le train
Il est mort il marche Il dort
Court

On peut ainsi créer des bulles, tant des bulles temporelles que des bulles de procès.

Court | Dort | Se lève | Prend le train | Marche | Meurt

Ex. 6 : Le canal est joli en automne, se disait Pascal en courant. Mais il se réveille et difficilement se lève. Aujourd'hui, je dois prendre le train, songe-t-il en se hâtant vers la gare. Mais, arrivé à la gare, il marche et brusquement meurt. Il est encore en train de dormir, se dit-il mais il se voit courant pour rattraper le train et il le rattrape en effet, le train ! Au tout dernier moment il grimpe sur le marche-pied, ouvre la porte. Alors quelqu'un se lève, traverse le wagon et rejette Pascal au-dehors où un train tombe. Pascal tombe aussi mais de l'autre côté et c'est la raison pour laquelle il meurt. Il était simplement parti pour marcher sans destination mais il est mort, brutalement.

Série :

Dort | Court | Prend le train | Se lève | Meurt | Marche

Séries métriques

On peut aboutir à des séries métriques en partant du principe de non-répétition. Mais il conviendrait plutôt de se fonder sur des recoupements rythmiques syntaxiques-prosodiques. L'utilisation de vers métriques nécessiterait de grandes différences entre les séries métriques, régulières ou irrégulières, du type

[3 - 8 - 13 - 17]
syllabes

Maison en feu
Architecture en danger
Murs abolis
Meubles détruits

Maisons de perte
Ou de carton
Maisons rondes

Murs de corde tressée
Segment et cordes

Mais les maisons
Apparaîtront
Et l'on verra

Tourner l'acier au ciel
En guise d'écran le plus vaste
Et moralisateur
Impressionnant : indigne et assuré
de leur confiance
Bleue - et tomber

Il est donc nécessaire d'associer à la notion de série celle de matrice, sans quoi on aboutit à un engendrement mécanique des formes.

Temps et série

Pa - Ps - C [Con] Pc - P - Fs

Où 3/1/2 égale :

Fs | Cn | I | Pc | Pa | I | Pr | Ps | I - Fs | C | etc.

Ex. 1 : *Il fera ceci. Il ferait cela. Faisait-il ceci ? Non, il a déjà fait ça ! Il l'eut fait puisqu'il le faisait même : peut-être le fait-il encore, comme il le fit antan. Il le faisait souvent.*

Ex. 2 : *Les témoins s'accorderont sur un fait : l'engin, au vol stationnaire depuis le décollage de l'avion, aurait aussitôt pris son essor.*

Ex. 3 : *Le major Quintamilla tentait d'accréditer une interprétation selon laquelle les policiers ont effectué une observation hallucinatoire. Etc.*

L'ex. 1 peut servir de modèle en raison de sa neutralité contextuelle relative. L'ex. 2 nous donne à considérer qu'une sérialisation des temps verbaux ne saurait fonctionner isolément, à d'autres fonctions syntaxiques ou sémantiques.